

les intelligences élevées et pratiques. M. le Play en a eu la première vision, il y a près de 40 ans, au milieu d'une grande agglomération d'ouvriers, venus des pays les plus divers pour travailler aux mines des monts Ourals. Ces ouvriers, au nombre de cinquante mille environ, avec leurs femmes, leurs enfants, leurs vieillards, formaient entre eux des groupes nationaux distincts, et ils offraient par leur assemblage comme un microcosme des populations de l'Europe et de l'Asie. Le jeune savant français, appelé à la direction de ces vastes travaux et au commandement de toute cette multitude, était habitué à ne point voir de réunion d'hommes sans l'écharpe du commissaire de police et le tricorne du gendarme ; aussi remarqua-t-il avec étonnement que dans cette masse d'individus de tous pays l'ordre se maintenait, bien qu'ils ne sentissent pas la présence et la force d'une autorité publique. Frappé de ce fait, il regarda de plus près la manière de vivre de chacun de ces groupes, de cet ensemble de familles, surtout aux groupes dont les familles montraient, avec le plus de régularité et de constance, les dehors d'une bonne tenue morale ; et il reconnut que là où l'ordre était constant, il y avait des pratiques religieuses, la soumission à l'autorité des pères, de la réserve et des égards envers les femmes, certaines habitudes de respect pour ainsi dire hiérarchiques ; et que, dans les groupes où l'ordre était plus ou moins intermittent, ces mêmes conditions de discipline morale faisaient, au contraire, plus ou moins défaut. Le jeune directeur des travaux de l'Oural trouva l'aperçu trop important pour en rester là ; il ramena à des données positives ce que jusqu'alors il n'avait fait qu'entrevoir ; puis à l'aide d'une méthode d'observation et de vérification, qui n'est pas la moindre des découvertes de cet esprit sagace, puissant et sûr, il s'appliqua à l'étude, sur place cette fois, de l'état social et moral des populations dans les divers centres de l'Europe. Les conclusions qu'il avait déduites de l'état des travailleurs de l'Oural furent confirmées, agrandies : l'ordre était partout en raison directe de la présence en chaque pays de certaines conditions morales ; les invariables lois de la prospérité, de la force, de la liberté des nations étaient trouvées !

“ Ces lois, par une coïncidence qui ne surprendra aucun de ceux à qui nous avons l'honneur de nous adresser, sont presque toujours l'antithèse et la condamnation des prétendus principes proclamés en 1789 en dehors de tout légitime développement historique ; et toujours, ajoutons-le, ces lois sont telles qu'elles